



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08
www.fr.ch/dsj

—

Cité du Vatican, 7 mai 2011 (au lendemain de la prestation de serment)

Seules les paroles prononcées font foi!

Concert offert par le Canton de Fribourg à la Garde suisse pontificale

—

Allocution de M. Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat

Monsieur le Commandant de la Garde suisse pontificale,
Mesdames, Messieurs,

Salvete !

C'est un grand honneur pour moi, en tant que président du gouvernement de Fribourg, d'être présent parmi vous pour marquer notre soutien à la prestigieuse Garde suisse pontificale, qui compte un fort contingent de citoyens fribourgeois. C'est avec plaisir que je m'adresse à vous, représentants de notre canton qui avez fait le voyage de Rome. Je salue cordialement les jeunes ici présents ainsi que vous tous, chères et chers compatriotes !

In hoc loco, fidelitatis ac honoris virtutisque speculo, Latine loqui iuvat.

Dilectissimi!

Secundum credentium et non credentium fere concordem sententiam, omnia quae in terra sunt ad hominem, tamquam ad centrum suum et culmen, ordinanda sunt.

Quid est autem homo ?

Corpore et anima unus, homo per ipsam suam corporalem condicionem elementa mundi materialis in se colligit, ita ut, per ipsum, fastigium suum attingant.

Dignitas autem hominis requirit ut secundum consciam et liberam electionem agat.

Ex sociali hominis indole apparet humanae personae profectum et ipsius societatis incrementum ab invicem pendere.

Ideo commercio cum aliis, mutuis officiis, colloquio cum fratribus, quoad omnes suas dotes grandescit homo, et suae vocationi respondere potest.

Nostris praesertim diebus urget obligatio nosmetipsos cuiuslibet omnino hominis proximos efficiendi et illi occurenti magnanime inserviendi.

Seit mehr als fünfhundert Jahren setzt sich die päpstliche Schweizergarde für den Schutz nicht eines Chefs im herkömmlichen Sinne oder einfach eines der Mächtigen ein, sondern für den Schutz eines

Brückenbauers (ganz nach der Bedeutung des Wortes Pontifex). Der Träger dieses Titels sieht sich heute vor eine schwierige Aufgabe gestellt, eine Mission Impossible, die vollkommene Aufopferung erfordert. Die Geschichte zeigt uns, dass mehrere Päpste dieser Funktion leider nicht gerecht werden konnten. Persönliche Interessen oder die Verlockung der Macht haben sie in der ihnen anvertrauten, hohen geistlichen Mission scheitern lassen. Glücklicherweise hat die Geschichte aber auch ausserordentliche Persönlichkeiten hervorgebracht, die die Aufgabe des Brückenbauers, des Friedenstifters über alle Massen, über die Grenzen des Vorstellbaren hinaus erfüllt haben.

Ici même au Vatican, dimanche dernier, Benoît XVI a célébré la béatification de son prédécesseur, le pape Jean-Paul II. Peu d'hommes ont marqué d'une telle empreinte la société et la vie du monde entier. Peu de papes ont insufflé un tel élan, un tel enthousiasme sur un grand nombre de personnes, croyantes ou non, d'ailleurs, et en particulier sur vous, les jeunes ! De 1978 à 2005, en un peu plus d'un quart de siècle, Jean-Paul II a contribué à bouleverser la face du monde et à modifier profondément le visage politique de l'Europe. Il a aussi institué les Journées mondiales de la jeunesse, qui réunissent régulièrement, depuis un quart de siècle, des millions de jeunes aux quatre coins de la planète. Le pape actuel, Benoît XVI, s'est coulé dans ce moule et il poursuit la tradition avec bonheur.

Mais laissez-moi vous rappeler le contexte politique du pontificat de Jean-Paul II et l'action de ce pape exceptionnel. Moins d'un an après son élection, il se rend dans sa Pologne natale. Cela nous paraît loin, déjà, mais sa patrie vit alors complètement coupée de l'Europe occidentale, sous une chape de plomb, sous le joug de l'Union soviétique. Son message éclate à la face du monde et fait mouche : « N'ayez pas peur ! » Lui-même n'éprouve aucune peur devant ces régimes, devant ces puissances qu'il connaît bien pour les avoir fréquentées de près durant tant d'années !

En Pologne, il ne craint pas de lancer, aux régimes de fer en place, deux défis, prophétiques, mais inimaginables à l'époque. Le pape leur dit d'abord : « Vous devez respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, notamment la liberté syndicale ! » Un soutien on ne peut plus clair au syndicat Solidarnosc, dont les dirigeants sont surveillés et persécutés par le régime. Deuxième défi, impensable lui aussi dans le contexte de la guerre froide et de la logique des blocs : « Il n'y a qu'une seule Europe, dotée de deux poumons, l'Est et l'Ouest ! »

Il nous est difficile de mesurer, aujourd'hui, l'impact de telles paroles qui tranchent par rapport aux propos feutrés et prudents des dirigeants de l'Europe occidentale face au bloc de l'Est, perçu alors comme une lourde menace et un danger militaire. Carol Wojtyła l'a osé et ses paroles vont faire leur chemin. Quand il retourne en Pologne, quatre ans plus tard (en 1983), les choses ont déjà profondément changé ! La foule l'acclame en levant les bras, mais surtout en levant trois doigts de la main, le signe de Solidarnosc ! Les autorités n'osent pas intervenir. La police est partout, mais elle ne bouge pas. Six ans plus tard, les régimes du bloc soviétique s'effondrent les uns après les autres et c'est la chute de ce qu'on appelait le Mur de la honte.

Mais d'où Jean-Paul II tirait-il ce courage de parler avec autant d'audace à des régimes considérés à l'époque comme inamovibles et surtout impitoyables ? La réponse est donnée par le postulateur de la cause de béatification de Jean-Paul II : « C'est de la prière que naissait la fécondité de son action et la capacité de dire la vérité sans peur. Car celui qui est seul devant Dieu n'a pas peur des hommes ». Un de ses proches a résumé ainsi sa vie et son action : « Jean-Paul II était un pape à genou qui ne prenait pas ses décisions à son bureau, mais dans sa chapelle ! »

Und nun steht ihr heute hier, als neue Soldaten der päpstlichen Schweizergarde. Gestern habt ihr euren Eid geleistet. Ihr habt geschworen, einer Person „treu, redlich und ehrenhaft“ zu dienen, die ihrerseits im Dienste der Menschen, im Dienste des Friedens steht!

Kein Tag vergeht, ohne dass uns traurige Neuigkeiten aus der ganzen Welt erreichen, ohne dass Kriege und Ausschreitungen aller Art für Bestürzung sorgen. Nicht nur ihr Gardisten, sondern auch die Jungen hier, und alle hier Anwesenden stellen sich zweifelsohne die Frage: „Was kann man bei so viel Gewalt und Hass tun?“

Beim Anblick der Rüstung, die die Gardisten symbolisch tragen, ist mir ein Absatz des Neuen Testaments in den Sinn gekommen, den ihr mit Bestimmtheit kennt. In diesem wendet sich der Apostel Paulus in einem Brief an die Gläubigen von Ephesus: „Zieht die Rüstung Gottes an (...)“, schreibt Paulus. Denn wir haben nicht gegen Menschen aus Fleisch und Blut zu kämpfen, sondern gegen die Fürsten und Gewalten, gegen die Beherrscher dieser finsternen Welt. Darum legt die Rüstung Gottes an (...). Gürtet euch mit Wahrheit, zieht als Panzer die Gerechtigkeit an und als Schuhe die Bereitschaft, für das Evangelium vom Frieden zu kämpfen.

Parmi nous, dans les rangs de la Garde suisse, Florian Colliard, un jeune citoyen fribourgeois qui a prêté serment hier, porte aujourd'hui une cuirasse aux armes de notre canton. C'est le présent choisi par Fribourg pour marquer la prestation de serment de cette année. Es ist zu wünschen, dass dieser Harnisch nicht nur in den Augen dieses jungen Gardisten, sondern in den Augen aller die Bedeutung trägt, die Paulus der Rüstung Gottes zumisst, um die finsternen Mächte zu bekämpfen.

De nos jours également, la question de la paix demeure fondamentale et il appartient à chacune et à chacun d'entre nous d'y répondre de manière personnelle. Je tiens simplement à vous encourager dans la voie de la tolérance et de la modération, seules conditions qui peuvent mener à la paix, toujours en construction.

A vous toutes et à vous tous, je souhaite un avenir plein de promesses et de satisfaction !

Et à vous, les jeunes gardes, merci pour votre engagement qui est un modèle pour nous tous !